

**La Grèce en révolte.
Delacroix et les peintres français,
1815-1848**

10 octobre 1996 - 13 janvier 1997

**Musée national Eugène Delacroix
6, rue de Furstenberg
75006 Paris
Tél : 01 44 41 86 50**

SOMMAIRE

| | |
|--|-------|
| RENSEIGNEMENTS PRATIQUES | P. 3 |
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | P. 4 |
| A PROPOS DU PHILHELLÉNISME | P. 5 |
| QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES | P. 7 |
| PARCOURS DE L'EXPOSITION | P. 8 |
| LISTE DES OEUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION | P. 10 |
| SOMMAIRE DU CATALOGUE | P. 17 |
| BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE | P. 18 |
| LE MUSÉE DELACROIX RÉCEMMENT RÉNOVÉ | P. 20 |
| LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE | P. 23 |

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

HORAIRES : ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 18h

PRIX D'ENTRÉE : 23 F; tarif réduit et le dimanche : 18 F

COMMISSAIRE GÉNÉRAL : Claire Constans, conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

COMMISSAIRES : Arlette Sérullaz, conservateur général au département des Arts graphiques du musée du Louvre, chargée du musée national Eugène Delacroix, Francis Ribemont, conservateur en chef du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Dominique Cante, conservateur au musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Marina Lambraki-Plaka, directeur de la Pinacothèque nationale d'Athènes - musée Alexandre Soutzos et Fani-Maria Tsigakou, conservateur au musée Benaki d'Athènes

PUBLICATIONS : Catalogue de l'exposition, 36 illustrations couleur, 110 noir et blanc, 290F, édition RMN
Petit Journal, 15F, édition RMN

ACCÈS : Métro : Saint-Germain-des-Prés, Bus : 96, 95, 63, 48, 39

CONTACTS :

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Marianne Lemarignier, Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 61 ou 01 40 13 47 62

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cette exposition a été organisée par la Réunion des musées nationaux/musée national Eugène Delacroix, la Ville de Bordeaux/musée des Beaux-Arts et la Pinacothèque nationale d'Athènes - musée Alexandre-Soutzos. Elle a été présentée à Bordeaux du 15 juin au 8 septembre 1996 et, après Paris, sera présentée à la Pinacothèque nationale d'Athènes du 13 février au 25 avril 1997.

Au printemps 1826, Delacroix expose à Paris, à la galerie Lebrun, dans le cadre d'une manifestation organisée "au profit des Grecs", une peinture de grandes dimensions célébrant la résistance héroïque des habitants de Missolonghi encerclés par l'armée turque.

Diversement appréciée à l'époque en raison de son caractère allégorique, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, acquise par la ville de Bordeaux du vivant de Delacroix, est apparue plus tard comme l'hommage le plus éclatant rendu par un artiste à la cause des Hellènes luttant pour leur indépendance. C'est donc tout naturellement autour de cette oeuvre qu'a été organisée l'exposition, qui résulte d'une vaste enquête menée pour la première fois sur le rôle des peintres français dans le courant philhellénique européen.

La révolution nationale grecque, qui devait aboutir, en 1830, à la création d'un Etat indépendant, éclate au début de 1821. Par l'intermédiaire de la presse, grâce surtout aux comités philhelléniques qui se constituent rapidement, l'opinion publique est alertée presque aussitôt. Les succès des insurgés, mais aussi les répressions sanglantes des Turcs, provoquent en Europe une mobilisation sans précédent des milieux intellectuels. A la suite des écrivains (Byron, Chateaubriand, Delavigne, Hugo...), ce sont les peintres qui s'engagent.

Les oeuvres présentées au musée Delacroix (environ 70 tableaux, dessins et gravures) proviennent en majeure partie des collections publiques françaises, avec quelques emprunts à des collections particulières et aux musées d'Athènes. Elles font apparaître la richesse et la diversité d'un mouvement qui puise ses racines dans l'éducation classique et la connaissance de l'Antique tout en faisant appel à la solidarité des chrétiens. Ainsi Alexandre-Evariste Fragonard ressuscite sous son pinceau les souvenirs du sacrifice de Leonidas aux Thermopyles (cat. n°41), tandis qu'Hugues Fourau (*La mort de Grégoire, patriarche grec*, cat. n°40), Pierre Revoil (*Triomphe du labarum*, cat. n° 65) et Pierre Roch Vigneron (*La prise de Missolonghi*, cat. n° 85) expriment l'émotion d'un public attaché à la défense de la vraie foi. Certains artistes, tels que Garneray et Langlois, reprennent à leur compte les épisodes de la guerre commentés dans la presse (chute de Missolonghi, bataille de Navarin) et les traitent sur un mode narratif, d'autres délaissent l'actualité précise pour des évocations dramatiques (Decaisne) ou pittoresques (Dupré), d'autres enfin s'inspirent de sources poétiques pour composer des oeuvres lyriques et sentimentales (Raverat, *Le Jeune Diacre de Messénie expirant*, cat. n° 64).

L'exposition parisienne présente aussi un ensemble de dessins et d'albums de Delacroix autour de l'autre toile majeure du peintre demeurée sur les cimaises du musée du Louvre, *Les Massacres de Scio*.

Elle comprend enfin une petite sélection d'objets de la vie quotidienne destinés à rappeler que pendant près de vingt ans, les Français ont vécu à l'heure grecque. Dans la vaisselle de tous les jours en particulier, ils ont trouvé l'illustration des récits qu'ils pouvaient lire dans les journaux.

A PROPOS DU PHILHELLÉNISME

Philhellénisme : intérêt porté à la cause des Grecs dans leur lutte pour l'indépendance (Petit Robert).

"Du lieu où nous étions placés, nous aurions pu voir, dans les beaux jours d'Athènes, les flottes sortir du Pirée pour combattre l'ennemi ou pour se rendre aux fêtes de Délos ; nous aurions pu entendre éclater au théâtre de Bacchus les douleurs d'Oedipe, de Philoctète ou d'Hécube ; nous aurions pu ouïr les applaudissements des citoyens aux discours de Démosthène. Mais, hélas, aucun son ne frappait à notre oreille. A peine quelques cris, échappés à une populace esclave, sortaient par intervalles de ces murs qui retentirent si longtemps de la voix d'un peuple libre. Je me disais, pour me consoler, ce qu'il faut se dire sans cesse : tout passe, tout finit dans ce monde."

Chateaubriand
Itinéraire de Paris à Jérusalem
Paris, Le Normant, 1811

"Il y eut un philhellénisme mondain, avec fêtes, sauteries, quêtes à domicile, concerts de charité, expositions de tableaux, comédies jouées au profit des pallikares ; un philhellénisme religieux qui soutenait des Grecs chrétiens contre les Turcs musulmans ; un philhellénisme libéral et voltairien qui acclamait les sujets révoltés contre leur suzerain ; un philhellénisme romantique intéressé par le côté mystérieux de l'aventure et l'assimilation des pallikares aux carbonari. Et il y eut aussi et surtout un philhellénisme littéraire inspiré par les souvenirs classiques. Ce sont des écrivains et des artistes qui ont soulevé la foule en faveur d'un peuple resté - personne n'en doutait - héroïque et élégant."

R. Canat
La renaissance de la Grèce antique (1820-1850)
Paris, Didier, 1911

En Grèce ! en Grèce ! adieu, vous tous ! il faut partir !
Qu'enfin, après le sang de ce peuple martyr,
Le sang vil des bourreaux ruisselle !
En Grèce, ô mes amis ! vengeance ! liberté !
Ce turban sur mon front ! ce sabre à mon côté !
Allons ! ce cheval, qu'on le selle !

Quand partons-nous ? Ce soir ! demain serait trop long.
Des armes ! des chevaux ! un navire à Toulon !
Un navire, ou plutôt des ailes !
Menons quelques débris de nos vieux régiments,
Et nous verrons soudain ces tigres ottomans
Fuir avec des pieds de gazelles !

Victor Hugo
Les Orientales, 1829
extrait d'*Enthousiasme*

Les turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un choeur dansant de jeunes filles.

Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,
Courbait sa tête humiliée ;
Il avait pour asile, il avait pour appui
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui
Dans le grand ravage oubliée.

Victor Hugo
Les Orientales, 1829
extrait de *L'Enfant*

O sommets de Taygète, ô rives du Penée
De la sombre Tempé vallons silencieux,
O campagnes d'Athènes, ô Grèce infortunée,
Où sont pour t'affranchir tes guerriers et tes dieux ? [...]

[...] Guerre, guerre aux tyrans ! Nochers, fendez les flots !
Du haut de son tombeau Thémistocle domine
Sur ce port qui l'a vu si grand ;
Et la mer à vos pieds s'y brise en murmurant
Le nom sacré de Salamine.

Guerre aux tyrans ! soldats ! le voilà, ce clairon
Qui des Perses jadis a glacé le courage !
Sortez par ce portique, il est heureux présage :
Pour revenir vainqueur, par là sortit Cimon ;
C'est là que de son père on suspendit l'image !
Partez, marchez, courez ; vous courez au carnage,
C'est le chemin de Marathon !

Casimir Delavigne
Messéniennes, 1822
Extrait de *Aux ruines de la Grèce payenne*

Français, dont les beaux jours s'écoulaient dans les fêtes,
O vous qui dans le port oubliez les tempêtes,
Aux nobles fils des Grecs faites la charité :
Donnez-leur un peu d'or pour acheter des armes,
Et secourez enfin dans leurs longues alarmes
Les martyrs de la Croix et de la Liberté !

Delphine Gay
La Quête au profit des Grecs
Paris, Urbain Canel, 1825

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

A la fin du XVIIIème siècle, Rigas Féraios anime à Vienne un mouvement de résistance grecque contre le pouvoir ottoman. Arrêté, il est remis par l'Autriche aux Turcs qui l'exécutent en 1798. Sociétés secrètes et groupements d'intellectuels poursuivent son action et, le 22 février 1821, éclate la révolution nationale grecque sous l'impulsion d'Alexandre Ypsilanti qui pénètre dans les provinces danubiennes.

C'est le début d'une longue lutte marquée par quelques événements dramatiques. Dès 1819, les Parganiotes se sont exilés vers les îles ioniennes quand l'Angleterre a vendu leur ville aux Ottomans. Puis les femmes de Souli se sont livrées à une ronde suicidaire au bord d'un rocher pour ne pas tomber en esclavage. La population de Chio, à bout de résistance, est massacrée en 1822. Et, en 1826, celle de Missolonghi, sous la même pression, décide une sortie en masse pour briser le siège de la ville qui tombe aux mains des Turcs.

Et pourtant, de 1821 à 1824, les fronts de l'indépendance grecque s'ouvrent à Bucarest, en Epire, en Thrace, dans les îles ionniennes ou dans la mer Egée, à Constantinople. Ils libèrent, parfois provisoirement, les populations du Péloponnèse (la prise de Tripolitza n'est pas une mince affaire), de Crète ou de Grèce centrale, grâce à l'action des marins ou, sur terre, des klephtes ou des armatoles.

En 1822 l'Assemblée nationale grecque proclame l'indépendance du pays.

De 1824 à 1827, la lutte se poursuit au gré des dissensions internes des Grecs et des victoires - ou revers - d'Ibrahim Pacha (fils adoptif de Mehemet Ali) qui agit pour le compte du sultan Mahmoud II. C'est alors que se développe en Russie et en Europe occidentale le philhellénisme. Les opinions publiques s'impatientent, stimulées par quelques héros : Byron (qui meurt à Missolonghi), ou Chateaubriand.

L'Angleterre, la Russie et la France reconnaissent l'autonomie de la Grèce sous la souveraineté du sultan, mais celui-ci, refusant cette décision, se voit infliger à Navarin la destruction des flottes qui combattent pour lui (20 octobre 1827).

Pendant trois ans encore, la Porte essaie de maintenir son emprise. L'expédition de Morée (actuel Péloponnèse) est alors décidée pour imposer une pacification. Ioannis Capodistrias organise l'armée, l'administration et la libération nationale et, premier gouverneur de la Grèce, il fait de Nauplie la première capitale du pays.

Le protocole qui consacre enfin la création d'un Etat grec indépendant est signé à Londres en 1830.

L'assassinat de Capodistrias en 1831 amène les puissances étrangères à intervenir : en 1832, c'est Othon de Bavière qui devient roi du pays.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition se tient dans l'appartement et l'atelier de Delacroix, suivant le parcours habituel du musée.

Dans l'**ancienne salle-à-manger**, devenue la bibliothèque du musée, un espace d'information est aménagé, en guise d'introduction à l'exposition. Un panneau pédagogique comporte les repères chronologiques essentiels, deux autres donnent les noms des principaux acteurs de la guerre et de certains défenseurs de la cause grecque, etc... Un plan d'images lumineuses fait référence à trois oeuvres majeures absentes de l'exposition en raison de leurs dimensions ou de leur état, et qui rappellent la prédilection des artistes français pour les épisodes les plus bouleversants de la guerre : Constance Blanchard, *Les femmes de Souli courant à la mort* (Toulouse, musée des Augustins), Adolphe-Apollodore Callet, *L'embarquement des Parganiotes* (Rouen, musée des Beaux-Arts), Ary Scheffer, *Les femmes souliotes* (Paris, musée du Louvre).

Les oeuvres exposées dans la pièce principale de l'appartement - le **salon** - évoquent le renouveau d'intérêt pour la Grèce au début du XIXème siècle, alors que les références à la Grèce antique cèdent peu à peu le pas en France à un intérêt de plus en plus affirmé pour les événements qui secouent alors le pays.

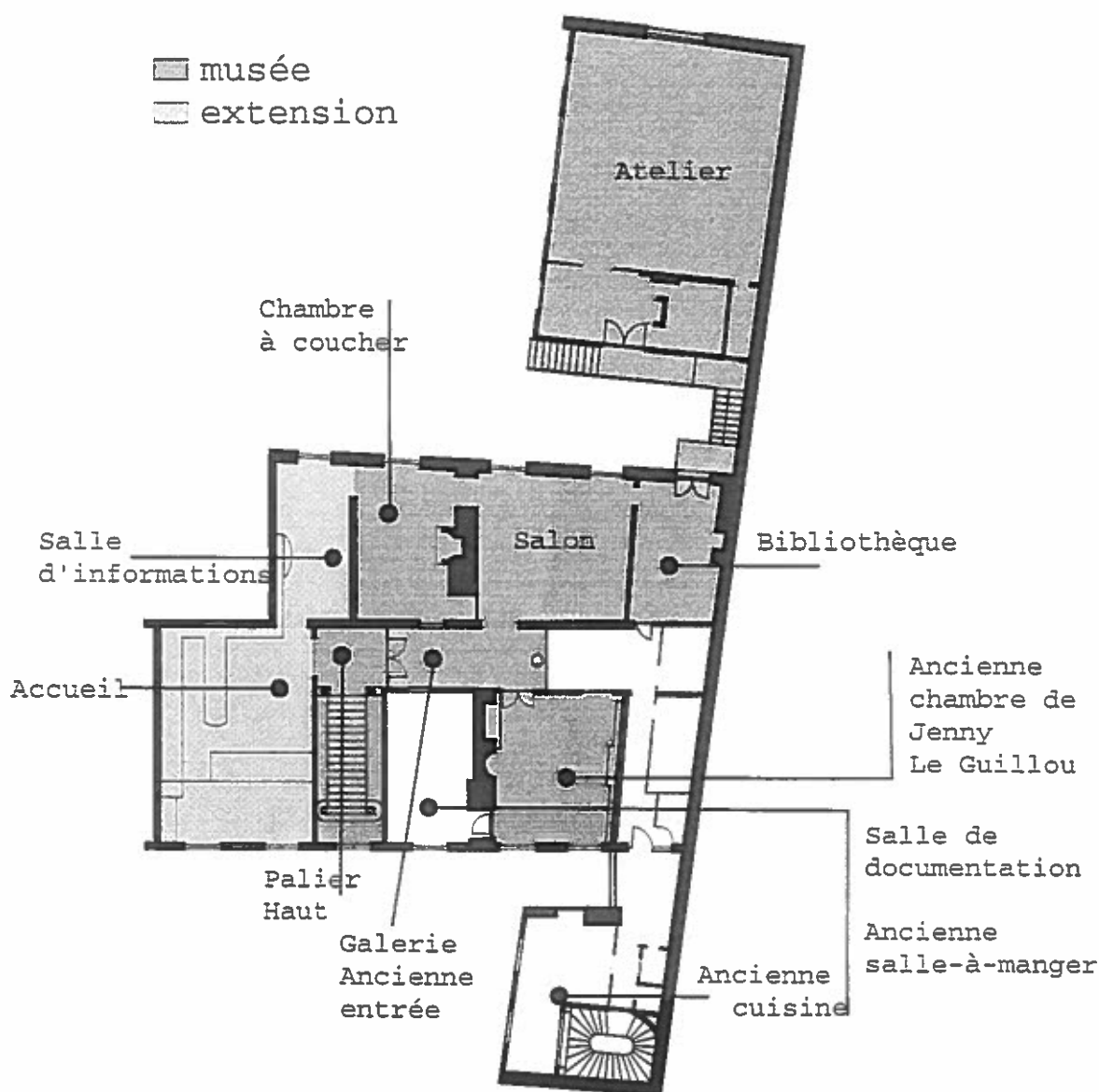
L'oeuvre la plus significative à cet égard est le *Léonidas* d'Alexandre-Evariste Fragonard (cat. n° 41). Au pied du tombeau du héros lacédémonien, sur lequel il a déposé un enfant endormi, un guerrier grec est en train d'affûter son arme : curieusement, il s'agit d'une lance - arme des temps anciens - et non d'un fusil. Sont également exposées dans le salon les effigies de philhellènes notoires (Henriette Lorimier, *Laurent Pouqueville*, cat. n° 60 ; Ary Scheffer, *Casimir Delavigne*, cat. n° 80 ; Louis Hersent, *Delphine Gay*, cat. n° 47).

La petite pièce qui servait au peintre de **bibliothèque** (c'est là qu'attendaient les visiteurs admis à rencontrer Delacroix dans son atelier) présente les portraits de certains protagonistes de la guerre : français (Pierre Letuaire, *Le colonel Fabvier*, cat n° 54 ; Louis-François Charon, *L'amiral de Rigny*, cat. n° 59), grecs (Horace Vernet, *Mavrocordato*, cat. n° 98 ; Dominique Papety, *Colettis*, cat. n° 61), turcs (Narcisse Desmadyl, d'après Henri-Guillaume Schlesinger, *Mahmoud II*, cat. n° 81).

L'**atelier** - qui abrite par nécessité les oeuvres de dimensions imposantes - est plus particulièrement consacré à l'évocation de la guerre avec deux thèmes essentiels, le combat de Navarin (Langlois, cat. n° 51) et le siège de Missolonghi (Vigneron, cat n° 85 ; Raffet, cat. n° 95). Un mur entier a été réservé à Delacroix, dont l'oeuvre célèbre, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* (cat. n° 29), est devenue au fil des temps le symbole par excellence de l'âme grecque. S'il n'a pas été possible d'inclure dans l'exposition l'autre oeuvre mythique de Delacroix, les *Scènes des massacres de Scio*, conservée au musée du Louvre (elle est évoquée par une gravure, cat. n° 88), les croquis contenus dans les carnets présentés en vitrine rappellent avec quelle intensité l'artiste a suivi - à distance - les différentes étapes de la guerre.

La seconde composition majeure exposée dans l'atelier est d'une tout autre veine. Faisant allusion à un épisode dramatique réel, elle tire son inspiration de la poésie : la *Mort du jeune diacre* de Vincent-Nicolas Raverat (cat. n° 64), est en effet inspirée d'un poème de Casimir Delavigne, qui avait trouvé son sujet en lisant le *Voyage de la Grèce* de Pouqueville.

Au sortir de l'atelier, l'exposition se termine dans la **chambre à coucher** de Delacroix, à laquelle on accède en retraversant la bibliothèque et le salon. Les thèmes dominants sont ceux du Grec blessé ou embusqué, thèmes qui ont inspiré maints décors de la vie quotidienne. Ainsi, le *Jeune Grec défendant son père* d'Ary Scheffer (cat. n° 69) se retrouve au centre d'un vase (cat. n° 108) et d'un pare-feu (cat. n° 109). La vaisselle courante a servi également à diffuser les épisodes de l'insurrection grecque : une soupière et quatre assiettes de la manufacture de Montereau en témoignent (cat. n° 101 à 105). Enfin, une pendule surmontée d'un groupe en bronze figurant un *Insurgé grec tenant son cheval par la bride* (cat. n° 106) rappelle que la mode grecque a envahi l'ameublement des maisons jusqu'au moment où la Grèce put obtenir sa liberté.



LISTE DES OEUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION

(les numéros renvoient au catalogue)

Jean-Claude **BONNEFOND** . Lyon,1796-1860

4 - Un officier grec blessé devant les murs d'une ville prise d'assaut
huile sur toile. 65 x 55 cm
Musée Benaki, Athènes

5 - Autoportrait au bonnet grec
huile sur toile, 27 x 22 cm
Collection particulière

Jacques **NICOLAS** ou Pierre Michel **CAZES**. Toulouse,1710/1715-?,?

7 - La famille Chénier
huile sur toile. 97 x 131 cm
Musée des Beaux-Arts, Carcassonne

Léon **COGNIET**. Paris,1794-1880

9 - Nicolas Joseph Maison, maréchal de France (1771-1840)
huile sur toile. 27,5 x 22 cm
Musée des Beaux-Arts, Orléans

Alexandre-Marie **COLIN**. Paris,1798-1873

10 - L'enfant grec
huile sur toile. 44 x 38 cm
Musée Benaki, Athènes

Louis-Charles-Auguste **COUDER**. Londres, 1789- Paris,1873

11 - Méhémet Ali, vice-roi d'Egypte (1769-1849)
huile sur toile. 93 x 76 cm
Musée national du château, Versailles

Joseph Désiré **COURT**. Rouen,1796- Paris, 1865

12 - Abel Blouet, architecte (1795-1853)
huile sur toile. 50 x 37 cm
Musée des Beaux-Arts, Rouen

Alexandre **DEBACQ**. Paris, 1804- 1853

13 - Firmin Didot (1764-1836)
huile sur toile. 42 x 33 cm
Musée national du château, Versailles

Henri **DECAISNE** ou de **CAISNE**. Bruxelles,1779- Paris,1852

14 - Grecs après un revers
huile sur toile, 58 x 72 cm
Musée Benaki, Athènes

15 - Grec en embuscade
huile sur toile. 60 x 50 cm
Musée des Beaux-Arts, La Rochelle

16 - Femme grecque attendant l'issue d'un combat
huile sur toile. 60 x 50 cm
Musée des Beaux-Arts, La Rochelle

Eugène **DELACROIX**. Charenton-Saint-Maurice, 1798-Paris 1863

18 - Combat entre quatre Orientaux

mine de plomb. 21,4 x 28,3 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

19 - Scène de bataille entre Grecs et Turcs

Aquarelle, sur traits à la mine de plomb. 33,7 x 52,3 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

20 - Scène de combat

crayon noir et rehauts de blanc, sur papier beige. 13,4 x 21 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

21 - Croquis de têtes et groupe de figures écroulées sur le sol

mine de plomb. 24,5 x 17,2 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

24 - Études de costumes grecs

Aquarelle, sur traits à la mine de plomb. 14,3 x 23,4 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

25 - Deux études d'un personnage en costume grec

huile sur toile. 35,2 x 46,4 cm

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

26 - Deux études d'un personnage en costume grec

huile sur toile. 42,9 x 45,5 cm

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

27 - Études pour *La Grèce à Missolonghi*

mine de plomb. 13 x 20,5 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

29 - *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, aussi connu sous le titre :

La Grèce à Missolonghi

huile sur toile 209 x 147 cm

Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

30 - Soldat grec debout tenant un fusil

mine de plomb. 22 x 20 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

31- Combat du glaour et du pacha

huile sur toile. 77 x 60 cm

Musée du Petit Palais, Paris

32- Épisode de la guerre en Grèce

huile sur toile. 65,7 x 81,6 cm

Pinacothèque nationale - musée Alexandros Soutzos, Athènes

33 - Botzaris surprend le camp des Turcs au lever du soleil

huile sur toile. 60 x 73 cm

Museum of Arts, Toledo

Louis-Benjamin **DEVOUGES**. Paris, 1770-1842

34 - *Missolonghi*

huile sur toile, 71,5 x 86 cm

Musée Benaki, Athènes

Narcisse **DIAZ DE LA PENA**. Bordeaux, 1807-Menton, 1876

35 - *Les femmes souliotes*

huile sur toile. 100 x 56 cm

Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

Louis **DUPRE**. Versailles, 1789 – Paris, 1837

36 - Un Grec
huile sur toile. 51 x 36 cm
Musée Benaki, Athènes

Louise-Rose-Julie **DUVIVAL DE MONTFERRIER**. épouse **HUGO**, Paris, 1797 -1869

37 - Jeune fille grecque, costume d'Athènes
huile sur toile, 92,5 x 73,5 cm
Musée Fabre, Montpellier

Louise Coralie **FEREY**. Rennes 1814 – Saint-Omer, 1892

38 - Jeune Grecque
huile sur toile, 100 x 82 cm
Musée de l'hôtel Sandelin et musée Henri Dupuis, Saint-Omer

Noël-Dieudonné **FINART**. Condé-en-Brie, 1797 – Paris, 1852

39 - Soldats de l'expédition française à Péloponnèse 1828.
huile sur toile, 56 x 71 cm
Musée Benaki, Athènes

Hugues **FOURAU**. Paris, 1803 - 1873

40 - La mort de Grégoire, patriarche grec
huile sur toile, 146 x 122 cm
Hôtel de Ville, Auray

Alexandre-Évariste **FRAGONARD**. Grasse, 1780 – Paris, 1850

41 - Léonidas
huile sur toile. 56 x 47 cm
Musée des Beaux-Arts, Sens

Jean-Pierre-Marie **JAZET**. Paris, 1788-Yerres, 1871

43 - Victoire navale de Navarin, d'après Louis Ambroise Garneray. 1827
aquatinte
49,6 x 77,5 cm (gravure)
59,5 x 87,8 cm (feuille)
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Anne-Louis **GIRODET DE ROUCY-TRIOSON**. Montargis, 1767-Paris, 1844
et François-Louis **DEJUNNE**. Paris, 1786 -1844

45 - François-René de Chateaubriand
huile sur toile. 128 x 98 cm
Musée national du château, Versailles

Louis **HERSENT**. Paris, 1770-1860

47 - Delphine Gay (1804-1855)
huile sur toile. 92 x 72 cm
Musée national du château, Versailles

Léopold **MASSARD**. Brouy-sur-Ourcq, 1812-Paris, 1889
et Antoine **THOMAS**. Paris, 1791-1834

50 - Prise du château de la Morée (Grèce) d'après Jean-Charles Langlois
gravure sur acier
24,5 x 20,8 cm (gravure)
46,5 x 31,5 cm (feuille)
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Jean-Charles **LANGLOIS**. Beaumont-en-Auge, 1789 – Paris, 1870

53 - Entrevue du général Maison et d'Ibrahim pacha
huile sur toile. 44,7x 65,1 cm
Musée Langlois, Caen

Théodore **LEBLANC**. Strasbourg, 1800 – Constantine, 1837

55 - Camp de Grecs pallikares devant Lépante, avec les portraits des principaux chefs de l'armée
huile sur toile. 97 x 112 cm
Musée national du château, Versailles

Louis-François **CHARON**. Versailles, 1783 – ?, vers 1831

59 - L'amiral de Rigny commandant l'escadre française. 1827
Lithographie
24,2 x 17,6 cm (gravure)
29 x 21 cm (feuille)
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Henriette **LORIMIER**. Paris, 1755-1854

60 - Laurent Pouqueville (1770-1838)
huile sur toile. 91 x 74 cm
Musée national du château, Versailles

Dominique **PAPETY**. Marseille, 1815-1849

61 - Jean Coletti, président du Conseil des ministres à Athènes (1788-1847)
huile sur toile, 117 x 90 cm
Musée national du château, Versailles

Vincent Nicolas **RAVERAT**. Moutiers-Saint-Jean, 1801 - Paris, 1865

64 - Le jeune diacre de Messénie explorant
huile sur toile. 211 x 162 cm
Musée de l'hôtel Sandelin, Saint-Omer

Pierre **REVOIL**. Lyon, 1776 - Paris, 1842

65 - Triomphe du labarum
Lavis brun. 95,3 x 62,9 cm
Collection particulière

Ary **SCHEFFER**. Dordrecht, 1795 - Argenteuil, 1858

69 - Jeune Grec défendant son père
huile sur toile. 45 x 37 cm
Musée Benaki, Athènes

71 - Les femmes soullotes
huile sur toile. 24,9 X 32,8 cm
Musée des Beaux-Arts, Reims

Henry **SCHEFFER**. La Haye, 1798 - Paris, 1860

80 - Casimir Delavigne (1793-1843)
huile sur toile. 66 x 54 cm
Musée national du château, Versailles

Narcisse-Edmond-Joseph **DESMADRYL**. Lille, 1801 - ?

82 - Mahmoud II, d'après Henri-Guillaume Schlesinger 1839

lithographie

22,7 x 16,8 cm (gravure)

30 x 22,1 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Henry-Auguste **SERRUR**. Lambersart, 1794 - Paris, 1865

83 - Le soldat grec blessé

huile sur toile. 75 x 61 cm

Musée de la Chartreuse, Douai

Horace **VERNET**. Paris, 1789 - 1872

84 - La défaite

huile sur toile. 44 x 34 cm

Musée Benaki, Athènes

Pierre Roch **VIGNERON**. Vosnon, 1789 - Paris, 1872

85 - La prise de Missolonghi

huile sur toile. 97 x 130 cm

Musée Salies, Bagnères-de-Bigorre

Mathieu **BARATHIER**. ?, 1784 - Narbonne, 1867

87 - Lord Byron dédié aux Romantiques. 1826

lithographie

48,5 x 40 cm (gravure)

57 x 40,3 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Etienne **BAUDRAN** ?, vers 1794 - Versailles, 1866

88 a) Jeune Grec défendant son père, d'après Ary Scheffer 1821

88 b) Massacres de Scio, d'après Eugène Delacroix 1822

lithographie

15 x 10,5 cm (gravure)

27,8 x 35,7 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Hippolyte **BELLANGÉ** Paris, 1800 - Versailles, 1866

89 - "Au fait, Père Lerond". 1827

lithographie

17,5 x 14,2 cm (gravure)

22,8 x 17,5 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

90 - Les Grecs reçoivent la nouvelle du combat de Navarin. 1827

lithographie

18,5 x 22,2 cm (gravure)

24 x 25 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Louis **GOUGET**.

91 - Almanach des Grecs pour l'année 1823

lithographie

32 X 40 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

92 - Almanach des Grecs pour l'année 1824

lithographie

32 x 40 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Pierre **LETUAIRE**. Toulon, 1798 - 1884

94 - Le Colonel Fabvier

lithographie

18 X 20 cm (gravure)

26,9 X 23 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Denis Auguste **RAFFET**. Paris, 1804 - Gênes, 1860

95 - La communion des Grecs à Missolonghi, 1826

lithographie

30,8 x 44 cm (gravure)

35 x 45,5 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Ange-René **RAVAULT**. Montargis, 1766 - 1845

96 - Réveil de la Grèce, 1822

lithographie

41,1 X 37,5 cm (gravure)

43 x 53 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Louise **RENOU**. Paris, 1754 - ?

97- Famille grecque sauvée par le courage français

lithographie

34 x 48,5 cm (gravure)

42,5 x 59 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Horace **VERNET**. Paris, 1789 - Paris, 1863

98 - Mavrocordato, chef du gouvernement de la Grèce. 1823

lithographie

16 x 14 cm (gravure)

40,9 x 28,5 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

A. D.

100 - Massacre des Grecs à Missolonghi. 1827

lithographie

24,5 x 31 cm (gravure)

36,2 x 54,6 cm (feuille)

Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie, Paris

Anonyme

101 - Marcos Botzaris dans le camp des Turcs

102 - Les femmes de Missolonghi à la brèche

103 - Quête pour les Grecs

trois assiettes de la manufacture de Montereau. 1826-1833

Faïence polychrome

Diam. 21,8 cm

Collection particulière

Anonyme

104 - Le comité grec présidé par M. de Chateaubriand
assiette de la manufacture de Montereau. 1826-1833
Faïence à décor noir, Diam. 21,8 cm
Collection particulière

Anonyme

105 - Les Grecs recevant la bénédiction à Missolonghi
soudière de la manufacture de Montereau. 1826-1833
décor noir sur fond jaune. H. 23 cm
Collection particulière

Anonyme

106 - Insurgé Grec tenant son cheval par la bride
pendule, vers 1830
bronze et bronze doré, H. 55 cm
Collection particulière

Anonyme

107 - Jeune Grec défendant son père, d'après Ary Scheffer
lithographie par Midy, 27 x 22 cm
Collection particulière

Anonyme

108 - Jeune Grec défendant son père, d'après Ary Scheffer
amphore, vers 1830
porcelaine de Paris, H. 32 cm
Collection particulière

Anonyme

109 - Jeune Grec défendant son père, d'après Ary Scheffer
pare-feu. Milieu du XIXème siècle
tapisserie au petit point, 62 x 50 cm
Collection particulière

SOMMAIRE DU CATALOGUE

Avant-propos

Claire Constans

Marina Lambraki-Plaka

Francis Ribemont

Arlette Sérullaz

D'une révolution à l'autre, la France face au mirage grec

Dimitri Nicolaidis

L'influence française dans la vie quotidienne du nouvel État grec

Loukia Droulia

L'image de la Grèce chez les artistes voyageurs français avant la guerre d'Indépendance

Fani-Maria Tsigakou

Delacroix et la Grèce

Arlette Sérullaz

La guerre d'Indépendance grecque en France : politique, art et culture

Nina Athanassoglou-Kallmyer

Les expositions de la galerie Lebrun en 1826

Valérie Bajou

Chronique du philhellénisme à travers la presse et le milieu culturel lyonnais (1819-1831)

Jean-Claude Mossière

Brève histoire du comité philhellène bordelais durant le siège et la chute de Missolonghi

Dominique Cante

Une archéologie philhellène : les relevés architecturaux de l'expédition scientifique de Morée

Franck-Laurent Lucarelli

Écrits philhellènes

Claire Constans

Catalogue

Chronologie

Loukia Draoulia

Peintures et dessins philhellènes 1800-1850

Oeuvres exposées à la galerie Lebrun en 1826

Valérie Bajou

Gravures philhellènes

Angélique Amandry et Marielle Dupont

Ouvrages et expositions cités en abrégé

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Alain Daguerre de Hureaux, *Delacroix*, Hazan, 1993
- Guy Dumur, *Delacroix, romantique français*, Mercure de France, 1973
- Pierre Georgel, *Tout l'oeuvre peint de Delacroix*, Flammarion, 1975
- René Huyghe, *Delacroix ou le combat solitaire*, Robert Laffont, 1990
- Maurice Sérullaz, *Delacroix*, Fayard, 1989
- Ouvrage collectif, *Eugène Delacroix*, collection Génies et Réalités, Hachette, 1963
- Ouvrage collectif, *Vers l'Orient par la Grèce avec Nerval et d'autres voyageurs*, Klincksieck, 1993
- Edmond About, *La Grèce contemporaine (1854)*, L'Harmattan, 1996
- Sophie Basch, préface Robert Jouanny, *Le mirage grec de la Grèce moderne devant l'opinion française depuis la création de l'école d'Athènes jusqu'à la guerre civile grecque*, Hatier, 1995
- Sophie Basch, *Le Voyage imaginaire. Les écrivains français en Grèce au XXème siècle*, Hatier
- Jean-Claude Berchet, *Le voyage en Orient. Anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIXème siècle*, collection Bouquins, Robert Laffont, 1985
- François-René de Chateaubriand, Edgar Quinet, Ernest Renan, *Vu sur l'Acropole*, Ed. Bibliothèque
- André Chénier, *Poésies*, Gallimard, 1993
- Eugène Delacroix, *Journal*, Plon, réédition en 1 volume, 1996
- Alexandre Dumas, *Le comte de Monte-Cristo*, Le Livre de Poche Classique, 1995
- Alexandre Dumas, *Aventures de John Davys*, Ed. Claire Vigne, 1995
Heurs et malheurs d'un jeune homme dans les îles grecques à la veille de l'indépendance
- Marcellus et Voutier Dumont d'Urville, *Enlèvement de Vénus*, Ed. Bibliothèque
- Edmond Estève, *Byron et le romantisme français ; essai sur la fortune et l'influence de l'oeuvre de Byron en France, de 1812 à 1850* ; Slatkine, 1973
- Joseph-Arthur de Gobineau, *La Grèce de Gobineau, ministre de l'empereur à Athènes ; correspondance diplomatique 1864-1868* ; Belles Lettres, 1985
- Joseph-Arthur de Gobineau, *Au royaume des Hellènes*, Maurice Nadeau, 1992
- Joseph-Arthur de Gobineau, *Le Mouchoir rouge et autres nouvelles*, Garnier, 1968
- Michel Grodent, *Le Bandit, le Prophète et le Mécréant ; la poésie et la chanson dans l'histoire de la Grèce moderne*, Hatier, 1989

Victor Hugo, *Les Orientales*, Gallimard, 1995

Hölderlin, *Hypérion*, Gallimard, 1994

"L'esclavage tue, alors qu'une guerre juste régénère. [...] On verra poindre le nouvel Etat libre, et surgir du sol grec le panthéon de la beauté. [...] On ne reconnaîtra pas notre futur peuple à son seul drapeau : tout doit rajeunir, tout doit foncièrement changer".

Antoinette Jaume, *Missolonghi*, Champ Vallon, 1991

Gérard de Nerval, *Le Voyage en Orient*, Flammarion, 1980

Frédéric Prokosch, *Le manuscrit de Missolonghi*, Bourgois

Jean Savant, *Sous les aigles impériales*, Nel, 1946

Marie Shelley, *La jeune fille invisible*, Ombres, 1996

Joseph Pitton de Tournefort, *Voyage d'un botaniste 1, l'Archipel grec*, La découverte, 1982

Edward John Trelawny, *Les derniers jours de Shelley et Byron*, José Corti, 1995

Mario Vitti, *Histoire de la littérature grecque moderne*, Hatier

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE DELACROIX RÉCEMMENT RÉNOVÉ

Le musée national Eugène Delacroix, installé dans l'appartement occupé par le peintre les six dernières années de sa vie (1857-1863), a rouvert ses portes le 8 mai 1996 après huit mois de travaux.

L'APPARTEMENT DU PEINTRE

C'est en 1857 que Delacroix emménage au 6, rue de Furstenberg, à deux pas de l'église Saint-Germain-des-Près. Chargé depuis 1847 de décorer une des chapelles de l'église Saint-Sulpice, la chapelle des Saints-Anges, il éprouve de sérieuses difficultés à faire chaque jour le trajet depuis son domicile de la rue Notre-Dame-de-Lorette. Pour se rapprocher de son chantier, il loue en 1857 cet appartement entre cour et jardin. Il y vivra jusqu'à sa mort, en août 1863.

Le logement comprend une antichambre séparant deux chambres à coucher, celle du peintre et celle de sa gouvernante, Jenny Le Guillou, un salon donnant sur le jardin, une salle à manger et une cuisine. Dans le jardin, dont il a seul la jouissance, Delacroix fait construire un atelier.

" Mon logement est décidément charmant, j'ai eu un peu de mélancolie après dîner, de me trouver transplanté. Je me suis peu à peu réconcilié et me suis couché enchanté. Réveillé le lendemain en voyant le soleil le plus gracieux sur les maisons qui sont en face de ma fenêtre. La vue de mon petit jardin et l'aspect riant de mon atelier me causent toujours un sentiment de plaisir " écrit-il dans son *Journal* le 28 décembre 1857.

DE L'APPARTEMENT AU MUSÉE

Après la mort de Delacroix, le 13 août 1863, divers locataires occupèrent les lieux jusqu'au moment où il fut question de détruire l'atelier.

C'est alors que quelques peintres, dont Maurice Denis et Paul Signac, deux historiens de Delacroix, André Joubin et Raymond Escholier, et un amateur d'art, le Docteur Viau, eurent l'idée de constituer, en 1929, sous la présidence de Maurice Denis, la Société des Amis de Delacroix, afin d'empêcher cette destruction sacrilège.

Successivement locataire de l'atelier, puis de l'appartement et de l'atelier, la Société des Amis d'Eugène Delacroix, reconnue d'utilité publique en 1934, se fixa pour but *" d'assurer l'existence et l'entretien "* des lieux et de mieux connaître l'oeuvre de Delacroix.

Elle organisa, à partir de 1932, une série d'expositions, de concerts et de conférences. Lorsque la mise en vente de l'immeuble fut décidée en 1952, soucieuse de mener à bien la tâche qu'elle avait entreprise, elle vendit alors ses collections aux musées nationaux. C'est ainsi qu'elle put acquérir l'appartement et l'atelier dont elle fit don à l'Etat en 1954, à charge pour lui de créer un musée. Depuis lors, la Société des Amis d'Eugène Delacroix et le musée ont organisé des expositions et d'autres manifestations culturelles destinées à maintenir le rayonnement de la pensée du peintre.

En 1971, le musée Eugène Delacroix devint musée national. Les façades et les toitures de l'immeuble, côté cour et côté jardin, ainsi que le musée, le sol du jardin et l'atelier ont été inscrits sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1991.

Depuis la réouverture du musée en mai 1996, les oeuvres exposées, en dehors des périodes consacrées aux expositions temporaires, sont choisies parmi les collections du musée, les dépôts du musée du Louvre (département des Peintures et département des Arts graphiques) et de la Société des Amis de Delacroix.

LE RÉAMÉNAGEMENT DU MUSÉE EN 1995-1996

Grâce à l'acquisition, en 1992, d'une surface d'environ 50m² dans un appartement mitoyen à celui qu'occupait Delacroix, le musée a pu s'enrichir de nouveaux espaces pour l'accueil du public : vestiaire, librairie-boutique et salle d'information.

Cette extension, qui permet d'offrir de meilleures conditions de visite, a été l'occasion de modifier le parcours muséographique en lui redonnant une cohérence, en conformité plus étroite avec la disposition des pièces où vécut Delacroix.

Deux grands principes ont présidé au projet architectural réalisé par Pierre Bruat et Eddy Vahanian :

- l'articulation entre les nouveaux espaces et l'appartement du peintre ;
- la mise en évidence des particularités de cet appartement entre cour et jardin.

Le lien entre les nouveaux locaux et l'appartement est directement perceptible par la couleur, le rouge du palier se prolonge dans les nouveaux espaces et le vert des pièces principales s'étend désormais à la galerie. Un travail constant sur l'épaisseur des parois a cependant permis de marquer une distinction entre les espaces modernes et les espaces historiques. De même, dans la partie rénovée de la galerie, le début du parcours muséographique est introduit par un éclairage spécifique par fibre optique intégrée au plafond.

La mise en évidence, par un surlignage de peinture blanche, des portes des chambres de Delacroix et de Jenny Le Guillou, la réouverture de la salle à manger destinée à abriter un futur centre de documentation et enfin l'organisation d'une perspective de fond dans la galerie avec l'implantation du buste de Delacroix par Dalou, ont contribué à rendre lisible le plan d'origine de l'appartement occupé par le peintre.

La rénovation du musée, annoncée par une signalétique côté rue, propose dans la cour de l'immeuble un seuil restauré qui révèle les piles de pierre remises au jour autour de la porte principale.

LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

L'entrée du musée se situe désormais en haut de l'escalier intérieur sur la gauche. La visite commence par les pièces de l'appartement. Elle se poursuit dans l'atelier auquel on accède par un escalier de fer. Le jardin est également ouvert au public.

L'accueil

L'espace d'accueil abrite une billetterie, un vestiaire et une librairie gérés par la Réunion des musées nationaux.

L'antichambre

Ce petit corridor, qui servait du temps de Delacroix d'antichambre à son appartement, a été jusqu'en 1995, affecté à l'accueil. Il a fait l'objet d'une rénovation complète afin d'abriter trois panneaux d'informations illustrés, portant sur l'historique du musée, sur les principales étapes de la vie du peintre et sur le rôle joué par la Société des Amis de Delacroix.

Le salon

Selon l'inventaire établi après la mort du peintre, l'ameublement du salon était particulièrement chargé.

Un secrétaire en bois d'acajou, qui a malheureusement perdu son dessus de marbre, est le seul élément conservé de ce mobilier d'origine.

La bibliothèque

Du vivant de l'artiste, cette pièce servait de passage pour se rendre à l'atelier et l'on y faisait attendre les visiteurs.

Le bureau placé à droite de la cheminée, a appartenu au général Aupick, beau-père de Charles Baudelaire. Il a été déposé au musée par la Fondation Baudelaire.

En quittant cette pièce, le visiteur doit emprunter l'escalier extérieur pour se rendre à l'atelier et au jardin.

L'atelier

L'atelier a été édifié durant l'été 1857 d'après les plans et sous la direction de Delacroix. Les deux métopes et le bas-relief qui en ornent la façade donnant sur le jardin furent achetés par l'artiste.

Dans cet atelier, on voit généralement un chevalet et deux tables à peinture ayant appartenu au maître. Delacroix y conçut notamment la *Montée au calvaire* (musée de Metz), *Ovide chez les Scythes* (Londres, National Gallery) et la *Mise au tombeau* (Tokyo, musée national d'Art moderne). Ces tableaux furent exposés au Salon de 1859, dernier Salon auquel le peintre devait participer.

Après s'être rendus dans le jardin, les visiteurs doivent emprunter à nouveau l'escalier extérieur pour revenir dans l'appartement. Il leur faut traverser le salon puis la chambre à coucher de Delacroix avant d'accéder à l'espace d'information jouxtant l'accueil.

La chambre à coucher

Delacroix est mort dans cette chambre le 13 août 1863, veillé par sa fidèle gouvernante bretonne Jeanne-Marie Le Guillou, dite Jenny (1801-1869), entrée à son service vers 1835.

La salle d'information

Faisant le lien entre l'appartement et l'accueil, cette pièce abrite un grand plan de Paris où sont indiqués les logements et ateliers occupés par Delacroix tout au long de sa vie, les édifices publics et religieux comportant des décors muraux réalisés par l'artiste ainsi que les musées conservant ses oeuvres.

UNE NOUVELLE SIGNALÉTIQUE

Une signalétique renforcée permet d'appréhender plus justement les principales étapes de la carrière de Delacroix.

Le but recherché était relativement simple : pour les espaces intérieurs, donner aux visiteurs des informations sur l'historique du musée, sur les principales étapes de la vie et de la carrière de Delacroix et enfin sur le rôle capital joué par la Société des Amis de Delacroix dans la sauvegarde du site et sa mise en valeur.

Pour les espaces extérieurs, l'objectif était double : faciliter l'accès au musée depuis la rue de l'Abbaye ou la rue Jacob et permettre aux visiteurs de repérer d'emblée l'entrée du musée dans la cour de l'immeuble.

La signalétique du musée Delacroix a été réalisée par Elisabeth Boyer, graphiste, avec la collaboration de Philippe Rekeawicz, cartographe, pour le plan de Paris, et de Francis Boyer, architecte.

Contacts presse, dossier et illustrations :

Direction des musées de France

Bénédicte Moreau, Amélie Hardivillier

Tel : 01 40 15 36 12 ou 01 40 15 35 97

Musée national Eugène Delacroix

Tel : 01 44 41 86 50

LISTE DES PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE UNIQUEMENT PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

* diapositives, + noir et blanc

* 14

Grecs après un revers

Henri **DECAISNE** ou de **CAISNE** (1779-1852)

huile sur toile, 58 x 72 cm

Musée Benaki, Athènes

* 19

Scène de bataille entre Grecs et Turcs

Eugène Delacroix (1798 – 1863)

Aquarelle, sur traits à la mine de plomb. 33,7 x 52,3 cm

Musée du Louvre, département des Arts graphiques, Paris

* + 29

La Grèce sur les ruines de Missolonghi

Aussi connu sous le titre *La Grèce à Missolonghi*

Eugène Delacroix (1798 – 1863)

huile sur toile. 209 x 147 cm

Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

* 32

Épisode de la guerre en Grèce

Eugène Delacroix (1798 – 1863)

1856, huile sur toile. 65,7 x 81,6 cm

Pinacothèque nationale - musée Alexandros-Soutzos, Athènes

* 33

Botzaris surprend le camp des Turcs au lever du soleil

Eugène Delacroix (1798 – 1863)

huile sur toile. 60 x 73 cm

Museum of Arts, Toledo (Etats-Unis)

* + 37

Jeune fille grecque ; costume d'Athènes,

Louise-Rose-Julie Duvidal de Montferrier, épouse Hugo (1797 – 1869)

huile sur toile. 92,5 x 73,5 cm

Musée Fabre, Montpellier

+ 45

François-René de Chateaubriand (1768-1848)

Anne-Louis Girodet de Roucy-Trioson (1767 – 1824)

et

François-Louis Dejuinne (1786 – 1844)

huile sur toile. 128 x 98 cm

Musée national du château, Versailles

* + 60

Laurent Pouqueville (1770-1838)

Henriette Lorimier (1775 – 1854)

Huile sur toile. 91 x 74 cm

Musée national du château, Versailles

* + 69

Jeune Grec défendant son père

Ary Scheffer (1795 - 1858)

Huile sur toile. 45 x 37 cm

Musée Benaki, Athènes

* + 85

La prise de Missolonghi

Pierre Roch Vigneron (1789 – 1872)

1827, huile sur toile. 97 x 130 cm

Musée Salies, Bagnères-de-Bigorre

* 105

Les Grecs recevant la bénédiction à Missolonghi

Anonyme

soupière, faïence. H 23 cm, manufacture de Montereau. 1826-1833

décor noir sur fond jaune.

Collection particulière

